

La Tour de Boulogne appelée la *Carb*  
*fonda* ne tombe-t-elle pas, elle qui est  
carrée, assez menuë, plus haute que  
celle de Pise, & pour le moins aussi  
penchante.

Le Campo-  
Santo ou Ci-  
metiere de  
Pise.

Le Cimetiere de toute la Ville est au  
bout de l'Eglise, on l'appelle le *Cam-*  
*po-Santo*, comme dans tout le reste  
de l'Italie. C'est un tres grand terrain  
quarré, environné de Portiques com-  
me un Cloître soutenu de colonnes de  
marbre, couvert de plomb, & dont les  
murs sont peints à fresque par d'habi-  
les Peintres. On voit dans ces Cloîtres,  
étant dehors dedans le preau, où l'on  
enterre les corps morts quantité d'Epi-  
taphes, d'Inscriptions & de Tombeaux,  
& autres antiquités dont on pourroit  
faire un Livre. On prétend que cinquante  
Galeres de Pise qui étoient allées au  
secours de l'Empereur Frideric Barbe-  
rousse à la Terre-Sainte, se lestèrent,  
& se chargerent de la terre de Jerusa-  
lem à leur retour, & que cette terre  
qui fut mise dans le preau du *Campo-*  
*Santo* avoit la proprieté de consumer  
entierement en 24. heures les corps  
qu'on y mettoit. Je n'ai garde de revo-  
quer en doute que les Galeres de Pise  
se soient chargées de terre, trop de  
gens le disent, & d'ailleurs, il ne faut

pas affliger par une critique, peut-être très-juste, une Ville qui est depuis plusieurs siècles dans l'affliction. Apparemment que les gens de ces tems avoient des dévotions qui ne font plus à la mode aujourd'hui, ou qu'ils ne trouverent rien de meilleur pour charger leurs bâtimens. Mais ce n'est pas cette terre Sainte qui avoit la propriété de consommer les corps, qui ne l'a plus à present, & à qui on la pourroit rendre si on vouloit. C'est la quantité de chaux vive qu'on mêla avec cette terre. Elle a produit très-necessairement cet effet, & l'a produit toujours de même façon tant que la chaux a conservée les principes de son action, mais à mesure qu'ils se sont affoiblis, diminués, & enfin aneantis, elle a aussi dû diminuer son operation, & à la fin elle n'a pas eu plus de force sur les corps que les terres ordinaires. Il n'y a qu'à mettre de nouvelle chaux bien faite, & de bonne qualité, comme celle de marbre & de cailloux, & le Cimetiere de Pise consumera de nouveau les corps en 24- heures. Mais à quoi bon une dépense si inutile. Le *Campo - Santo* est très-grand, la Ville est encore très-mal peuplée, & quand ses habitans mourroient dans le cours

d'une année, on trouveroit de la place de reste pour les enterrer. Il faut plutôt songer à augmenter leur nombre qu'à leur sepulture. Je conseillerois volontiers au Grand Duc d'y faire venir cinq ou six mille familles Suisses & Allemandes. Ces gens-là peuplent beaucoup, ils s'y plairoient, parce que le pais est fertile & produit du vin en quantité. L'air grossier & épais convient merveilleusement à leur temperament, & en peu de tems on verroit Pise repeulée, & l'Etat pourvû de bons soldats.

L'Arne qui est une riviere considerable, passe dans le milieu de la Ville, & la partage en deux parties presque égales qui sont jointes par trois ponts, dont le plus grand est de marbre blanc.

Combat des  
Massués sur le  
pont de mar-  
bre de Pise.

C'est sur ce pont que se donne tous les ans le combat de Massués, entre le peuple de deçà & celui de delà la riviere. C'est une coûtume très-ancienne dans cette Ville, dont il n'est pas aisé de démêler la véritable origine, parce qu'on la rapporte de trop de façons différentes. Peut-être est-ce une imitation du combat qui se donne à Venise sur le pont de *Rialto* entre les Nicoletti & les quoiqu'il en